

Recrutement en France : l'orthographe mise à mal

Focus RH – publié le 10/10/2007

En matière de recrutement, le niveau d'orthographe des candidats, notamment pour des postes de cadre, est de plus en plus faible. C'est le triste constat fait par Advancers Executive, cabinet de recrutement et approche directe, filiale du groupe Vedior France.

Pour Wilhelm Laligant, directeur général du cabinet Advancers executive, « *Un simple certificat d'étude justifiait, jadis, d'une écriture stylée et de la maîtrise de l'orthographe. Aujourd'hui, un bac +5, voire une grande école de commerce ou d'ingénieur, n'est en aucun cas le garant de la bonne utilisation de la langue de Molière* ». Alors, à qui la faute ? Au départ, probablement à l'enseignement. Les seules matières reconnues et par lesquelles se fait la sélection sont les mathématiques et les sciences. Les bacs littéraires sont loin d'être des voies royales pour les classes préparatoires (écoles de commerce ou d'ingénieurs)...

Ensuite, assurément les nouvelles technologies : SMS, langage Internet, abréviations... Les mots de plus de six lettres passent à l'échafaud. Plus le temps de tout rédiger. Les e-mails ne sont pas relus. Les abréviations entrent dans le langage quotidien : ASAP, A+, SVP... Et les correcteurs d'orthographe font ce qu'ils peuvent. Enfin, également les entreprises. Il paraîtrait inconcevable qu'un cadre dirigeant, aujourd'hui, n'ait pas son ordinateur portable, son Blackberry dernière génération et son GPS dans sa voiture de fonction. En revanche, ni Maitre Robert et ni Maitre Larousse, les deux garants de la langue française, ne font partie des accessoires indispensables du parfait dirigeant. L'entreprise exige d'un cadre sup' du charisme, du leadership, des capacités d'adaptation, de la force de conviction, une autorité naturelle, un sens politique... mais jamais vraiment de savoir écrire...